

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE VISIONS DIVINES AUX PORTES DE LA MORT ?

Nombreux sont les témoins émergeant d'une mort clinique ou d'un coma avancé à décrire la présence d'un être de lumière qu'ils identifient à une figure divine. Preuve du paradis ou ultime réaction neurologique ? **Par Julie Klotz**

JULIE KLOTZ est journaliste et travaille régulièrement pour *Le Monde des Religions*. Elle a en outre collaboré à l'écriture de *Voyage aux confins de la conscience* (Guy Trédaniel éditeur, 2016).

« **F**ace à moi se trouvait un Être extraordinaire, baigné de lumière. Immédiatement, j'ai su que c'était le Christ ! Une énergie divine jaillissait de toutes parts et un amour incommensurable me submergeait. Je fusionnais littéralement avec cette source lumineuse intense, surnaturelle, nacrée, d'une blancheur immaculée. C'est alors que je réalisais que j'étais passé sur Terre sans avoir eu les réponses à mes questions : qui sommes-nous ? Est-ce qu'il vaut mieux avoir un enfant à 20 ou à 40 ans ? Quel est le mystère des pyramides ?... J'en arrivais aussi au terrible constat que je n'avais pas su aimer. Au moment où toutes les réponses me sont apparues simultanément, limpides et claires, j'ai compris le sens de la Révélation. À nouveau, un incroyable bien-être m'envahissait. Puis, la panique s'est emparée de moi au moment où j'ai compris qu'il fal-

lait que je revienne sur Terre pour m'occuper de mon fils », raconte le père George de Saint Hirst⁽¹⁾. L'homme, à l'époque conseiller auprès d'hommes politiques aux Antilles, a choisi de changer de vie et de devenir prêtre exorciste à l'âge de 45 ans, après avoir vécu trois expériences de mort imminente (EMI) !

SORTIR DE SON CORPS

Parmi les milliers de témoignages recueillis à travers le monde sur ces expériences aux frontières de la mort, on retrouve presque toujours la description d'un Être de lumière, accompagnée d'un sentiment

Dans le Nouveau Testament, seuls deux passages pourraient faire référence à une EMI, ceux de la « ressuscitation » de la fille de Jaïre et du fils de la veuve de Naïn.



NATASADZIC / GETTY IMAGES

de paix et d'amour absolu, d'une vision panoramique de la vie du sujet, avec des informations utiles à son avenir, après avoir eu la sensation de sortir de son corps (décorporation ou OBE — *Out of body experience*) et de traverser un tunnel ou une vallée obscure. C'est l'interprétation de cette « boule lumineuse blanche, claire, au rayonnement indescriptible, mais jamais éblouissante... » qui diffère selon les cultures. Dans le compte-rendu d'une enquête sur les expériences paranormales vécues par les mourants, menée dans les années 70 aux États-Unis et en Inde, avant même que l'on emploie le terme EMI, les Drs Karlis Osis et Erlendur Haraldsson ⁽²⁾ mentionnent la rencontre avec une figure religieuse : « Un grand nombre de

La traversée d'un tunnel est presque toujours évoquée par les témoins d'une expérience de mort imminente.

patients ont vu un homme, vêtu de blanc et auréolé de lumière, qui leur a apporté une quiétude et une sérénité inexplicables, et en qui ils ont cru reconnaître, selon les cas : un ange, Jésus, Dieu ou chez les hindous, Krishna, Shiva et Deva. »

DES RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Comme le souligne le Dr Raymond Moody, docteur en philosophie, chercheur et médecin américain – le premier à publier un livre d'étude sur les EMI en 1975 ⁽³⁾, devenu un *best-seller* à travers le monde –, la plupart de ceux qui ont été élevés dans la tradition ou la foi chrétienne identifient cette lumière au Christ et évoquent même parfois, pour étayer leur interprétation, des références bibliques. →



MAIA FLORE / AGENCE VU

→ « Brusquement, je me vis dans une vallée très profonde et très sombre. Il y avait comme un chemin, disons une route qui longeait cette vallée ; et moi, je parcourais ce chemin... Beaucoup plus tard, après ma guérison, il m'est venu cette pensée : maintenant, je sais ce que la Bible entend par la "vallée de l'ombre de la mort" », rapporte un témoin. Un autre évoque la parole de Jésus : « À aucun moment, je n'ai vu quelqu'un dans cette lumière, mais pour moi, cette lumière était un Christ : connaissance, communion avec toute chose, parfait amour. Je crois que Jésus parlait au sens littéral lorsqu'il se disait "la lumière du monde". »

Pour les scientifiques matérialistes, l'EMI est provoquée par l'atteinte d'une région du cerveau, en raison du manque d'oxygène occasionné par l'arrêt du cœur.

Le Dr Patrick Theillier, ancien médecin permanent du Bureau médical des sanctuaires de Lourdes, a recueilli pendant douze ans un certain nombre de témoignages d'EMI chez des catholiques qui n'avaient jamais osé en parler auparavant, dont une partie a été rapportée dans un livre ⁽⁴⁾. Il estime que, sauf exception, l'Église considère plutôt les EMI comme des faits paranormaux et non comme des miracles.

Dans le Nouveau Testament, seuls deux passages pourraient faire référence à une EMI, ceux de la « ressuscitation » – comme le médecin préfère dire – de la fille de Jaïre et du fils de la veuve de Naïn. Alors que la fille de Jaïre vient de mourir, Jésus entre dans sa demeure et dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Il saisit sa main et lui dit : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt, celle-ci se lève et se met à marcher (Luc 8, 49-55). De la même manière, le fils de la veuve de Naïn se lève et parle quand Jésus le touche dans sa civière (Lc 7, 11-17). L'unique cas de retour miraculeux à la vie, à part celui de la Résurrection du Christ, serait celui de Lazare qui était mort depuis trois jours – « Il sent déjà », insiste Jean (11, 1-44).

UN AMOUR INCOMMENSURABLE

Quand ils le font, beaucoup de témoins mettent sur cette lumière le nom de Dieu, Jésus, la Vierge Marie, un saint ou un ange et laissent couler des larmes. Mais, insiste le Dr Patrick Theillier, « l'important est que tous parlent d'un amour incommensurable, puissant, total, infini, à la fois personnel et universel, un amour qu'ils n'avaient jamais connu auparavant et qui allait transformer pour beaucoup leur existence grâce à des révélations ». Et ce, quelles que soient la culture, la religion ou la personnalité du sujet. Au cours de sa carrière, le médecin a rencontré quelques rares musulmans ayant vécu une EMI. Ceux-ci témoignent aussi de cet amour absolu, sans pour autant faire référence au Coran. En revanche, l'enquête conduite par Ian Stevenson et Satwant Pasricha en 1986 montre bien que les expériences indiennes sont largement influencées par les croyances hindoues avec la présence de Yama, dieu de la Mort.

Les témoignages d'EMI semblent donc universels et se retrouvent à toutes les époques. Ainsi, Mgr Michel Aupetit, prêtre médecin, aujourd'hui archevêque de Paris, relate plusieurs expériences en tout point ressemblantes à ce qu'on nomme aujourd'hui EMI ou NDE (*Near Death Experience*) qui datent du VIII^e siècle, à l'instar de celles racontées par le moine et historien saint Bède le Vénéral ⁽⁵⁾. Le Dr Patrick Theillier rappelle également ce qu'ont vécu de grands mystiques : Catherine de Sienne (1347-1380), Thérèse d'Avila (1515-1582) et Anne-Catherine Emmerich (1774-1824).

Thérèse d'Avila parle de « *ce lieu infect* », l'enfer, car il existe aussi des expériences effrayantes : « *Le Seigneur voulait me montrer la place que les démons m'avaient préparée et que j'avais méritée par mes péchés.* »

Même si ces expériences sont souvent difficiles à intégrer, elles ne sont pas pour autant négatives. Elles apportent toutes un changement dans la vie du sujet. Le Dr Patrick Theillier nous confie que la plupart de ceux qui ont vécu une EMI « *gardent une grande sensibilité aux choses d'en haut et optent parfois pour une vie religieuse* », à l'image du père George cité précédemment.

DES TÉMOIGNAGES SIMILAIRES

Sur les divergences culturelles et religieuses entre les expériences vécues en Occident et ailleurs, le chercheur américain Jeffrey Long conclut⁽⁶⁾ : « *Nous avons découvert des différences liées aux formes de langage car les EMI sont ineffables, difficiles à mettre en mots. Mais si l'on met de côté ces différences de langage, elles sont extraordinairement similaires.* » Comme le souligne le Dr Raymond Moody, « *la chaleur et l'amour qui émanent de cet être à l'adresse du mourant dépassent de loin toute possibilité d'expression* ». Le chercheur se demande aussi comment il est possible que la sagesse des Tibétains⁽⁷⁾, les connaissances théologiques, les visions de saint Paul, les mythes platoniciens et enfin les révélations du scientifique Emanuel Swedenborg (1688-1772) se recourent si parfaitement non seulement entre eux, mais aussi avec les témoignages d'individus qui ont frôlé la mort. De la même manière, comment est-il possible que parents, époux, infirmiers, médecins qui

accompagnent des mourants dans leurs derniers instants soient témoins des mêmes phénomènes (expérience de mort partagée – EMP)? Ces questions restent en suspens.

L'EMI amène forcément à réfléchir sur la question de la mort. « *Elle survient après la mort clinique* [après l'arrêt cardiaque, l'arrêt de la respiration et

Comment est-il possible que parents, époux, infirmiers, médecins qui accompagnent des mourants dans leurs derniers instants soient témoins des mêmes phénomènes ?

de l'activité du cortex cérébral, ndlr] et avant la mort biologique, qui survient quand l'âme se sépare du corps, autrement dit à la mort ontologique. Il peut en effet exister un laps de temps – pas si court – entre la mort corporelle, biologique, et l'éloignement de l'âme qui peut être, d'après ceux qui accompagnent les mourants et la tradition catholique, de trois heures en moyenne », explique le Dr Patrick Theillier, loin de partager l'avis des scientifiques matérialistes. Pour ces derniers, l'expérience de mort imminente est le produit d'un cerveau endommagé. Ils pensent, à l'instar des chercheurs du Coma Science Group de l'université de Liège, que chaque élément d'une telle expérience (tunnel, lumière, bien-être, sortie hors du corps, etc.) est provoqué par l'atteinte d'une région cérébrale spécifique, en raison du manque d'oxygène qui survient lors de tout arrêt cardiaque.

DES CONVICTIONS CHAMBOULÉES

Tel était l'avis du Dr Eben Alexander, avant qu'il ne fasse lui-même une expérience de mort imminente, plongé dans le coma, en état de mort cérébrale. Pendant sept jours, l'ensemble de son néocortex est resté éteint. À son réveil, toutes ses convictions de neurochirurgien, sceptique et cartésien, ont volé en éclat. Dans un livre témoignage, il invite à partager son voyage dans une autre dimension, là où il a rencontré des êtres de lumière, et qui est, selon eux, le Paradis⁽⁸⁾. Il précise que ses conclusions sont fondées sur une analyse médicale de son expérience et sur sa connaissance des concepts les plus pointus en matière de science du cerveau et d'études sur la conscience : « *Mon expérience m'a montré que la mort du corps et du cerveau n'est pas la fin de la conscience, que l'expérience humaine continue au-delà de la tombe. Plus important encore, elle continue sous le regard d'un Dieu qui aime et qui chérit chacun d'entre nous et vers lequel convergent au bout du compte l'univers lui-même et tous les êtres qui s'y trouvent.* » |

À LIRE

⁽¹⁾ **L'Exorcisme. Guérison des maladies de l'âme**
père George de Saint Hirst, entretiens avec Julie Klotz
(Guy Trédaniel éditeur, 2018)

⁽²⁾ **Les Morts nous parlent**
tome 1, père François Brune (Oxus Éditions, 2005)

⁽³⁾ **La Vie après la vie. Ils sont revenus de l'au-delà**
Dr Raymond Moody (Robert Laffont, 1977)

⁽⁴⁾ **Expériences de mort imminente. Un signe du ciel qui nous ouvre à la vie invisible**
Dr Patrick Theillier (Éditions Artège, 2015)

⁽⁵⁾ **La Mort, et après ?**
Michel Aupetit (Salvator, 2009)

⁽⁶⁾ **Expériences de mort imminente : une enquête aux frontières de l'après-vie**
Stéphane Allix, Jocelin Morisson (Éditions de La Martinière, 2015)

⁽⁷⁾ **Le Livre des morts tibétain**
Padmasambhava (Pocket, 2011)

⁽⁸⁾ **La Preuve du Paradis. Voyage d'un neurochirurgien dans l'après-vie**
Dr Eben Alexander (Guy Trédaniel éditeur, 2012)